

Annexe : Une séquence commentée de « tranche de vie » de la Liste ESB ou comment un « e-forum hybride » vaut un focus-group

Marc Barbier

INRA, SAD Paris-Grignon, 78850 Thiverval-Grignon
barbier@grignon.inra.fr

1. La Liste ESB, thermomètre de la crise ?

La séquence du fonctionnement de la liste sur laquelle nous nous concentrons dans cette annexe correspond à la période qui précède la crise dite de l'automne 2000 et va du début octobre jusqu'au 20 novembre. Elle montre une grande abondance de thèmes traités et une grande intensité d'échanges par rapport au rythme quotidien connu jusqu'alors et que traduit la figure 1.

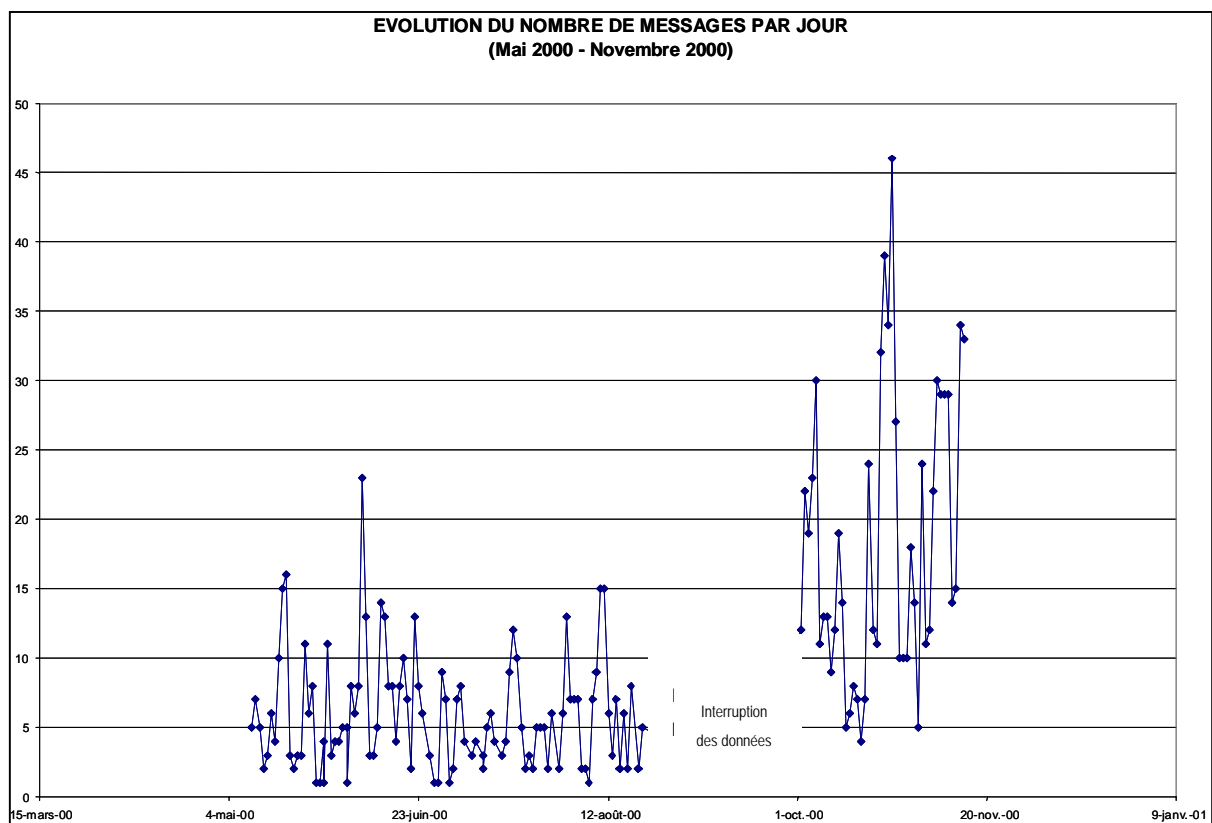


Figure 1. Nombre moyen d'échanges quotidiens sur la période de mai à octobre 2000 (sans le mois de septembre) : 8,4 messages par jour ; écart-type 7,7 messages

2. Une vision en termes de mondes lexicaux

Dans un premier temps, il est possible de traiter les messages de cette séquence avec un analyseur lexical comme ALCESTE qui produit une classification hiérarchique descendante sur des unités de contexte élémentaires (UCE). La qualité de l'analyse est ici très bonne puisque 82% de ces 4 365

unités sont classées. La classification hiérarchique simple donne trois classes pouvant correspondre aux trois grands « mondes lexicaux » de la liste sur cette période :

La classe 1 est formée d'un lexique établi autour des tissus à risques, des pratiques de l'épidémiologie active, de l'usage des matériaux et des matières. Elle concerne ainsi des unités qui indiquent un discours sur des pratiques de terrains et sur la matérialité des problèmes de l'ESB. Des jours participent particulièrement à cette classe : les 4, 15, 16 et 31 octobre et le 6 novembre.

La classe 2 est une classe formée d'un lexique portant sur les actants de la « saga de l'ESB », à savoir aussi bien des acteurs humains ou des institutions que des programmes d'épidémiosurveillance ou tout ce qui se trame autour des cas d'ESB. Elle concerne ainsi des unités qui indiquent un discours sur la constitution d'une histoire de l'ESB et sur la politique des problèmes de l'ESB. Des jours participent particulièrement à cette classe : les 3, 10 et 22 octobre.

La classe 3 est une classe formée d'un lexique portant sur les acteurs de la liste ESB elle-même qu'il s'agisse du travail d'autoréférence ou de références externes. Elle concerne ainsi des unités textuelles qui indiquent un discours sur la tentative de constituer une communauté de vue sur l'ESB « ici et maintenant » à travers les échanges de la liste. Certains jours participent de cette activité : les 18, 24, 27, 28 et 30 octobre et les 2 et 7 novembre.

Nous avons porté en variable les auteurs des messages et la date du message pour les positionner dans les plans factoriels d'une analyse factorielle sur les unités de texte élémentaires. Nous ne traitons pas ici des auteurs car un travail de typologie serait à faire, afin que cette variable puisse prendre du sens au-delà des individualités. En portant alors sur un simple graphique la variable temps et la participation des unités textuelles à la construction des classes mesuré par la valeur du Kh_i^{21} , on peut caractériser la façon dont le discours se localise au fil du temps dans différents registres lexicaux et ainsi concevoir une dynamique des discours au sein de la Liste ESB. Cela offre la possibilité de ramener ensuite cette dynamique aux événements traités dans les échanges de liste. On peut noter ainsi qu'à partir du 13 octobre, les échanges se polarisent sur la classe 1 « pratiques de terrains et sur la matérialité des problèmes de l'ESB » puis sur la classe 2 « constitution d'une histoire de l'ESB et sur la politique des problèmes de l'ESB » autour du 20 octobre pour rester quasiment 2 semaines sur la classe 3 « tentative de constituer une communauté de vue sur l'ESB 'ici et maintenant' », c'est-à-dire au sein de la liste elle-même.

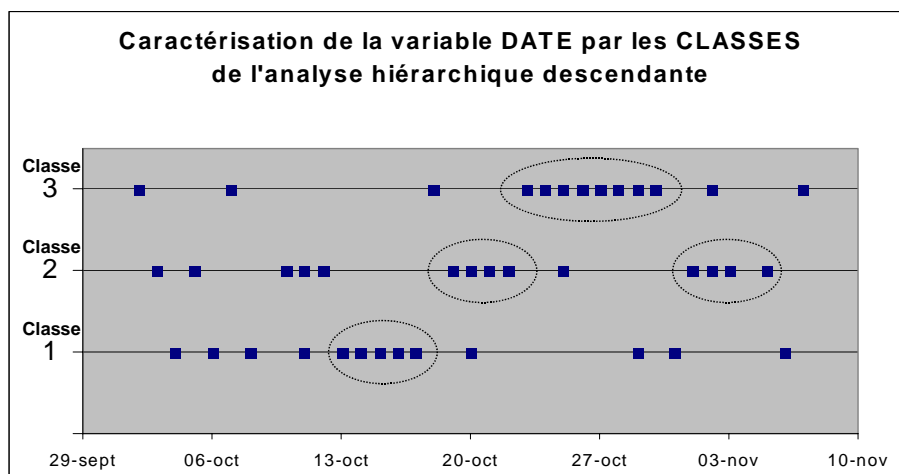


Figure 2. Positionnement des unités de texte dans les classes au fil du temps

¹ Coefficient statistique qui mesure, dans un tableau de nombres, un écart entre une structure théorique supposée et la réalité des données.

3. Retour sur les contenus

Cette analyse lexicale peut paraître un peu brutale et elle peut être enrichie d'un retour sur les contenus des échanges de cette séquence. Elle débute alors que les parents d'une victime du vMC-J (nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, liée à l'ESB) annoncent leur présence sur la liste le 2 octobre. Elle commence aussi par une transformation significative de l'administration de la liste quand, le 3 octobre, « l'équipe de modération devient l'équipe d'animation » afin que les modérateurs « ne soient pas tenus à une modération de langage ; en tout cas pas plus que tous les autres colistiers », changement qui indique bien que débattre devient une nécessité.

Autre point important, le début de cette séquence est synchrone avec des événements sur lesquels va se construire l'affaire du cas de l'Eure, événement en préparation avec la suspicion d'un cas d'ESB à l'entrée d'un abattoir le 10 octobre sachant que 10 animaux, ayant appartenu au même lot que celui qui a accueilli l'animal suspecté, sont déjà passés dans la chaîne alimentaire depuis le 4 octobre. Cet événement deviendra une information le 20 octobre avec la confirmation du cas et son annonce par la préfecture, avec les effets que l'on connaît (instruction judiciaire, procédure de rappel, amplification médiatique et communicationnelle sur le sens de cette procédure). Dans ce laps de temps assez court, finalement, on assiste à une profusion d'informations dont le caractère disparate appelle un travail d'interprétation plus général auxquels de nombreux colistiers s'essayent justement.

La présentation synthétique de ce flux de messages forme de notre point de vue une sorte de maquette de l'amplification des risques et de la construction langagière de la crise de 2000. La figure 3 (ci-après) propose une vision de ce que nous nous refusons à considérer comme de l'hystérie collective.

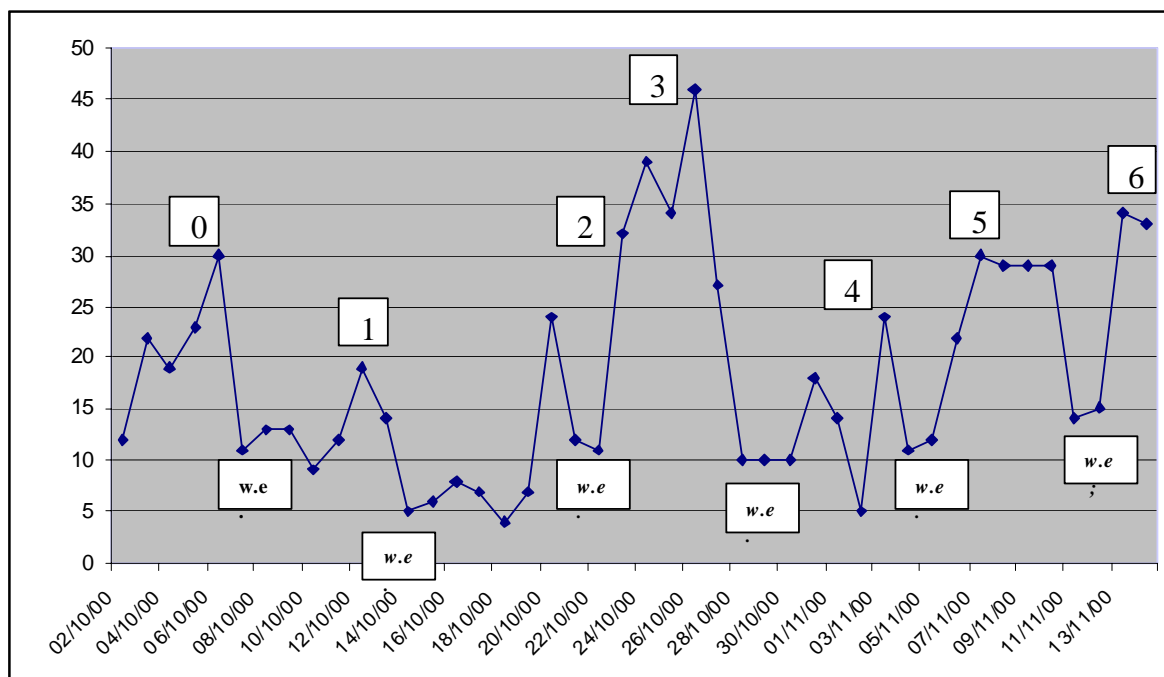


Figure 3. Chronique d'une séquence

NB : w.e désigne en fait les débuts de week-end (vendredi et samedi) ; les numéros renvoient aux points explicités page suivante.

Explicitation des montées en régime

Ce que nous appelons les « montées en régime » (indexées dans le graphique par un numéro d'ordre) correspondent à des micro-séquences hebdomadaires, qui attestent de l'accélération assez systématique des échanges en fin de semaine. Il y a comme un « biorythme » de la liste si on adopte

une vision globale. Pour autant, toutes les semaines ne sont pas équivalentes du point de vue du contenu et de l'intensité. Un regard plus précis s'impose, micro-séquence par micro-séquence.

0. Messages du 2 octobre, sur la liste, de la famille d'une jeune victime de la vMC-J puis du 7 octobre, en réponse à une demande de soutien psychologique aux éleveurs dont l'exploitation a fait l'objet d'une procédure d'abattage total. Le modérateur de la liste annonce plus de 300 abonnés. Les experts européens discutent sur les hypothèses et les prédictions des cas de vMC-J suite à la parution en août d'un article dans *Nature*². Annonce, le 6 octobre, de la relaxe du fabricant d'aliments du bétail par le tribunal correctionnel de Cusset (Allier), affaire déjà évoquée sur la Liste ESB. Annonce d'un vote du Parlement européen pour un système d'alimentation animale plus transparent qui déclenche un front des lobbies agroalimentaires. Annonce d'un dossier sur la recherche française sur les ESST.

1. Grande diversité de messages renvoyant à une intense activité : avis de l'AFSSA, le 11 octobre, sur les intestins, rencontre des chefs de service vétérinaires européens, début de rumeur d'interdiction totale des farines, données du programme Grand-Ouest (6 cas annoncés, le 11 octobre). Le pic du 11 octobre est composé de 5 messages concernant l'avis « intestins », 4 messages sur l'analyse des données épidémiologiques, 3 messages sur des événements culturels et citoyens liés à l'ESB, 3 messages sur la consommation de viandes anglaises.

2. Le 21 octobre, une dépêche AFP rapporte un cas d'ESB dans l'Eure et enclenche un débat sur la responsabilité de l'éleveur-négociant suite à son incarcération dans le cadre d'un soupçon de fraude. Discussion de l'efficacité et de la dimension communicationnelle des procédures de rappel de produits carnés par la distribution. Retour du débat sur l'origine des contaminations croisées et les tolérances « dans la pratique » en matière de seuil de détection. Débats sur les tests de détection.

3. Conjonction de plusieurs segments de discussions et *crescendo* d'attentions : début d'une polémique sur la justesse des allégations, lancées par une journaliste de *Libération*, d'une absence de poursuites de la part de la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) vis-à-vis d'un fabricant d'alimentation animale ayant commercialisé des farines contenant des tissus animaux. Un tel débat a déjà existé durant l'été ; « surprise présidentielle » du 25 octobre, avec la demande publique du président de la République au SIAL d'une interdiction totale des farines animales ; publication, le 26 octobre, du rapport de l'enquête publique britannique (UK Enquiry de la commission Phillips) qui contient, outre des éléments factuels importants sous la forme de rapports d'audition déjà en ligne, une critique assez radicale des déficiences, défaillances, voire dysfonctionnements graves de l'action publique sous les gouvernements de M. Thatcher et de J. Major.

4. Un avis de l'AFSSA propose un bilan des mesures prises à partir des avis des experts du CIESST (Comité interministériel sur les encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles) et fait état des incertitudes qui pèsent sur l'innocuité des tissus musculaires pouvant contenir des tissus nerveux en proximité de la moelle épinière comme la « côte à l'os ». Les viandes de bœuf désossées sont alors mises à l'index et la crise des cantines scolaires démarre. La liste fait état du nombre de municipalités qui, sous l'insistance de la mobilisation de parents d'élèves, prennent des arrêtés municipaux pour interdire le bœuf dans les cantines.

5. Émission de M6 sur le dossier de l'ESB, avec un très fort taux d'écoute, où plusieurs reportages d'investigation font état des difficultés de l'enquête et du contrôle de l'ESB et dont l'un d'entre eux montre pour la première fois une victime de la vMC-J. Les parents de la victime s'expriment sur la liste pour justifier leur démarche qui préfigure un dépôt de plainte contre X qui va avoir des suites jusqu'à aujourd'hui avec l'affaire d'une enseigne de restauration spécialisée en viande.

6. La discussion sur la mobilisation des cantines va bon train et des clivages apparaissent entre les victimes du manque de précaution, les victimes de la psychose et les techniciens du débat public policé. Le monde de l'élevage vit une crise deux fois plus grave que celle de 1996 du point de vue économique (baisse des volumes consommés, stockage sur pied et engorgement des exploitations, maintien relatif des prix à l'étal, substitution sur la viande blanche et le porc).

² Il s'agit de l'article de R. Anderson du 10 août 2000 qui révisé à la baisse des prédictions antérieures portant sur les cas de vMC-J mais annonce une fourchette large de 63 à 136 000 cas possibles pour le Royaume-Uni. Le *Lancet* publiait de son côté, 5 jours auparavant, une lettre de R.G. Will faisant état d'une tendance récente à l'augmentation des cas de maladies de Creutzfeld-Jakob en Grande-Bretagne.

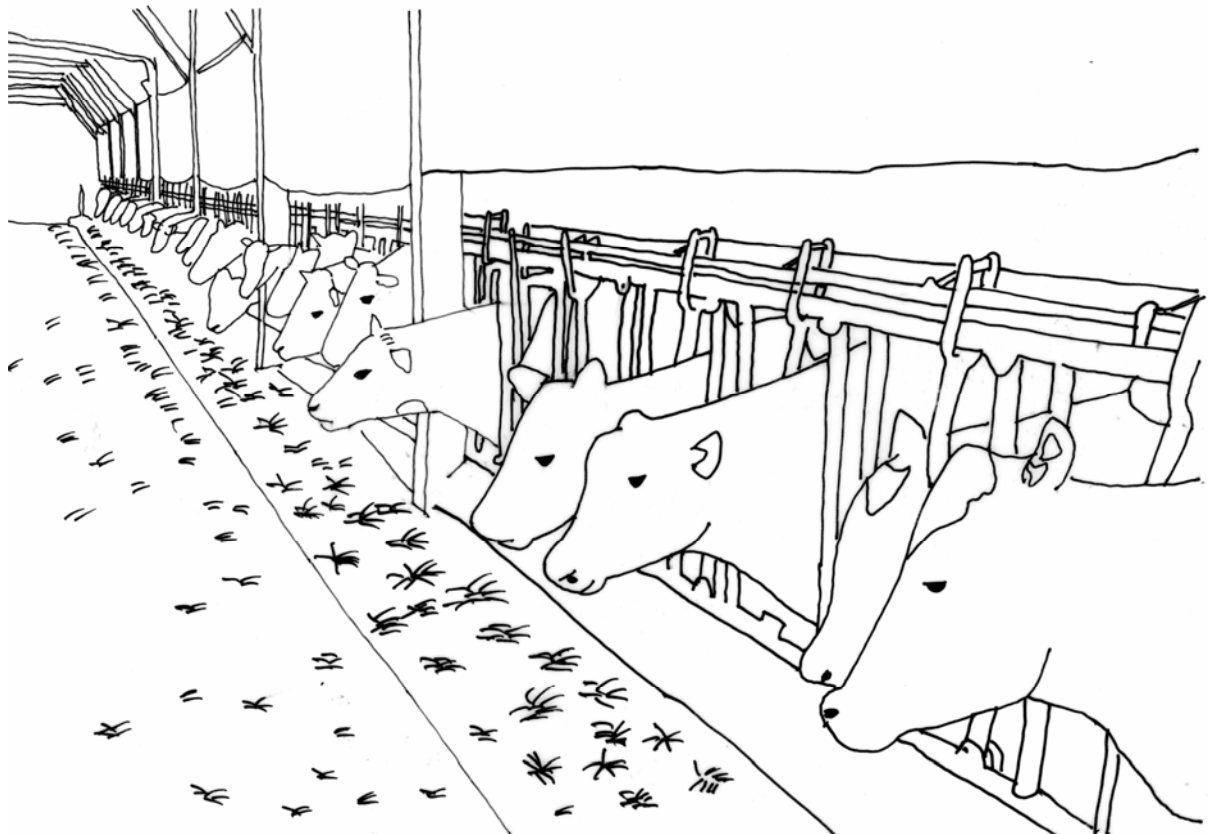
Conclusion

L'étude de cette séquence permet de comprendre que la crise de novembre n'est pas une brusque intrusion des médias dans la gestion des risques. Il y a bien, en amont, des processus de mise en circulation d'informations qui sont souvent des références à une source qui renvoie à un événement, à une arène de débat, à une action institutionnelle... bref à une réalité. Cette séquence permet aussi de mieux apprécier le travail collectif de la liste qui résulte de la compilation de toutes ces informations et de leur rapprochement dans une quête du sens.

La création de l'espace informationnel ainsi constitué par le stock des messages devient un « réservoir » de données disponibles pour une interprétation et pour la fabrication de différentes formes de texte allant du coup de gueule dénonciateur à l'élaboration de raisonnements cherchant l'effet de vérité par le tissage des preuves publiques que recèle ce « réservoir ».

La façon dont est caractérisée communément la crise comme paroxysme de comportements irrationnels, voire même comme hystérie collective, nous semble contenir une véritable aperception de ce qui s'est joué dans cette période à savoir une émotion collective face aux incertitudes qui existent quant à notre capacité à pouvoir piloter la gestion des risques de l'ESB comme un avion blindé ■

mars 2004



Dessin de Claire Brenot